Sexualité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 41

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quand les transgressions «soft» pimentent une relation

«Dernièrement, j'ai beaucoup entendu parler d'un livre érotique qui fait un tabac dans les pays anglo-saxons et inclurait des pratiques sadomasochistes qui me questionnent. Sommes-nous en train de devenir une société qui prend plaisir à la douleur?»

Marie-Ange, 58 ans

Antoinette Liechti Maccarone, psychologue, spécialiste en psychothérapie FSP, thérapeute Imago pour couples et sexologue clinicienne à Genève.

Chère Marie-Ange,

Il y a en effet pas mal de tapage médiatique autour du livre *Fifty Shades of Grey* qui vient d'être traduit en français. Dans ce dernier, une jeune fille à peine sortie de l'université va faire ses premières découvertes sexuelles et amoureuses avec un riche et séduisant homme d'affaires adepte de pratiques BDSM (pour bondage, discipline, sadisme, masochisme). Au fil des pages, on réalise que c'est avant tout une histoire d'amour qui emploie les clichés habituels de la littérature rose, avec pas mal de rebondissements. Elle combine sexe, amour, aventure et transgressions, quatre ingrédients qui expliquent à eux seuls le succès de ce livre, qui est par ailleurs écrit dans un style contemporain.

L'auteur décrit les règles très explicites d'un certain milieu BDSM et le jeu de domination/soumission dans lequel ce qui est en fait érotisé, c'est le scénario. Petit à petit, les personnages vont faire l'apprentissage de la différence fondamentale entre «baiser» et «faire l'amour» et de la vulnérabilité que l'on peut ressentir en osant se montrer pleinement dans sa jouissance comme dans son amour. Chaque personnage va apprendre à dépasser ses peurs pour aller à la rencontre du monde de l'autre: le monde des jeux érotiques plus intenses, dans lesquels douleur et plaisir sont mêlés, et le monde des sentiments amoureux, dans lequel on court aussi le risque d'avoir mal. Il est par ailleurs utile de savoir que du point de vue du fonctionnement du cerveau, la douleur émotionnelle associée au sentiment de rejet, mobilise les mêmes zones du cerveau que la douleur physique. De la même façon, il y a des connexions entre les chemins neurochimiques impliqués dans la perception de la douleur et celle du plaisir.

Arlequin a de l'audace

Le succès de ce livre n'est donc pas le reflet d'une société qui ferait l'apologie de la douleur; chaque époque a connu des auteurs à succès qui parlaient de pratiques sexuelles transgressives. Pour certaines personnes, c'est un monde connu et dans lequel elles trouvent leur compte avec leur plaisir, pour d'autres il ne fait pas du tout partie de leurs codes d'excitation sexuelle. Mis à part les parties plus spécifiquement BDSM qu'on peut apprécier ou pas, il illustre toute une série de situations et de jeux de séduction et de transgressions «soft» qui peuvent amener de la nouveauté à une relation: des jeux érotiques avec la nourriture, se séduire coquinement dans des endroits publics, avoir les yeux bandés pour se connecter à son corps et à ses sensations et s'abandonner aux mains de l'autre, réveiller le corps de la femme avec différents types de baisers et de touchers par la périphérie plutôt que directement sur les zones génitales, faire languir l'autre pour faire monter le désir, ne pas porter de sous-vêtements sous ses habits, etc.

Dans ce même registre, la fameuse collection Arlequin a elle aussi développé une collection appelée «audace» qui rajoute une sexualité plus explicite aux romans plutôt romantiques (qui ont toujours autant de succès à faire rêver beaucoup de femmes, de la jeune fille à la femme d'âge mûr). Si cette littérature érotique marche aussi bien, c'est parce que pour les femmes, le rêve est une source d'excitation importante. Un livre permet cet espace de rêverie, il vous suggère une ambiance, des personnages et des situations, mais dans votre imaginaire, c'est vous qui amenez la dernière touche. Beaucoup d'auteurs ont vite compris que le rêve... est le début de l'érotisme.

Scott Maxwell / LuMaxArt